



Des pâturages communautaires pour améliorer les moyens de subsistance des éleveurs-pasteurs



© Tim Bruyninckx / VSF

Au nord de la Tanzanie, les communautés d'éleveurs Masai et Dato-ga dépendent des terres et de leurs richesses naturelles pour faire paître leur bétail et perpétuer leur mode de vie ancestral. Bien qu'ils aient toujours été des territoires communautaires, les pâturages sont aujourd'hui confisqués ou privatisés ; ils sont ensuite transformés en réserves protégées et en terres agricoles où leurs troupeaux ne sont plus les bienvenus.

Les changements climatiques, notamment les sécheresses répétées, contribuent à la dégradation des ressources naturelles et affaiblissent le bétail. À cause des maladies et du manque d'eau et de pâturages, le cheptel n'évolue pas et est même en léger recul.


Cependant, la population augmente, ce qui accentue la pression sur la terre. Dans ce contexte, les terres communautaires font souvent l'objet de conflits, au détriment des moyens de subsistance des éleveurs pastoraux et de leur culture, étroitement liée à la terre.

Ce que fait Vétérinaires Sans Frontières

Depuis 2015, nous travaillons en partenariat avec l'association tanzanienne Ujamaa Community Resource Team (UCRT) afin de sécuriser et gérer les pâturages communautaires au nord du pays. En Tanzanie, un processus participatif de planification de l'utilisation des terres villageoises permet de délivrer des « Certificates of Customary Right of Occupancy » (« CCRO », certificats d'occupation coutumière).

Ces certificats officialisent le droit d'un groupe de personnes à détenir et à gérer des terres collectivement. Comme aucun membre du groupe n'a le droit de vendre un territoire sans l'accord du groupe dans son ensemble, **ces certificats procurent un haut niveau de sécurité foncière**. En Tanzanie, c'est le seul moyen pour une communauté de posséder une terre légalement et de la protéger.

Pleins feux sur notre partenaire

Ujamaa Community Resource Team 

Le travail d'Ujamaa Community Resource Team vise à aider les communautés d'éleveurs-pasteurs et de chasseurs-cueilleurs à sécuriser leurs terres, les gérer et les exploiter. UCRT a principalement axé ses activités sur l'utilisation de divers outils de cartographie juridiques et techniques dans le but de renforcer les droits et le régime foncier officiel.

Dans plus de 100 villages du nord de la Tanzanie, UCRT a établi des plans d'utilisation des terres pour près de deux millions d'hectares de terres villageoises et aidé 69 communautés à obtenir des certificats d'occupation coutumière pour 911 204 hectares de terres.

UCRT a été reconnue au niveau national et international pour son travail innovant et a notamment reçu le Prix Équateur du PNUD en 2008 et le Prix Goldman pour l'environnement en 2016 (discerné à son dirigeant Edward Loure).

Méthodologie

Pour commencer, nous avons rencontré les communautés pour leur expliquer l'**existence de lois** qui leur permettent d'obtenir des certificats d'occupation pour leurs terres. Nous leur avons exposé les **démarches** à entreprendre pour y arriver, ainsi que les rôles et responsabilités que cela implique.

Les communautés intéressées doivent élire un **comité villageois** de gestion de l'utilisation des terres, composé des chefs traditionnels représentant les hommes, les femmes et les jeunes. Nous formons ensuite chaque comité à la **planification de l'utilisation des terres** et aux pratiques de gestion. Chaque communauté se réunit pour cartographier l'espace, décider de son utilisation et définir les limites de chaque parcelle. Des **panneaux** et des **balises** sont alors installés pour informer les villageois des délimitations et des différents types d'affectation des terres.

Les comités établissent des **règlements** relatifs à l'utilisation des terres et des ressources naturelles, soumis à l'approbation des assemblées générales des villages. Les conseils villageois et les comités de pâturage élus sont chargés de veiller au **respect** de ces règlements. Ils s'assurent entre autres que les limites sont respectées et infligent des sanctions en cas d'infraction. Pour gérer la mobilité du bétail au-delà des frontières villageoises (phénomène inhérent au pastoralisme), chaque village désigne des éleveurs pour les représenter au sein d'un comité de pâturage commun.

Démarches pour l'obtention d'un certificat d'occupation communautaire (CCRO) ↓

1

DÉLIMITATION CLAIRE DES TERRES DU VILLAGE

Les communautés doivent définir les frontières de leurs villages en concertation avec leurs voisins.

2

DÉLIVRANCE D'UN CERTIFICAT DE TERRES VILLAGEOISES

Un certificat de terres villageoises est émis, accompagné d'une carte décrivant la taille du village et ses autres caractéristiques.

3

ÉTABLISSEMENT D'UN PLAN D'UTILISATION DES TERRES VILLAGEOISES ET DE RÈGLEMENTS

Le village doit définir les limites de ses terres et un processus de zonage, et faire adopter des règlements par le Conseil villageois, l'assemblée et le district.

4

INTRODUCTION D'UNE DEMANDE DE CCRO

Les groupements introduisent une demande de CCRO auprès du Conseil villageois.

5

APPROBATION DU CCRO COMMUNAUTAIRE

Le Conseil villageois dispose de 90 jours pour permettre la délivrance du certificat, après quoi la demande est soumise à l'assemblée du village. Si la superficie des terres en question dépasse 250 hectares, l'accord du Ministère du territoire est requis, par le biais du Commissaire du territoire.

6

EXAMEN PAR L'AUTORITÉ DU DISTRICT

Délimitation des terres et installation de balises

↓

Délivrance du CCRO



Chiffres clés

25
villages
accompagnés
en 5 ans

710 000
hectares
de pâturages
protégés

au bénéfice de
96 000
éleveurs

↓

Enseignements

La vaste expérience et l'approche participative solide apportées par UCRT, qui garantissent une large représentation des parties prenantes et une réelle participation de la part des villageois, ont été essentielles pour parvenir à élaborer ces plans d'utilisation des terres villageois, bien respectés par les locaux. La **pleine participation** des différentes communautés, des chefs traditionnels, des personnalités politiques et des structures gouvernementales locales à tous les niveaux et dans toutes les étapes est **cruciale pour la réussite du processus**.

Grâce à notre approche, les éleveurs-pasteurs ont désormais de **meilleures pratiques d'utilisation des terres**. Les déplacements des troupeaux sont basés sur des calendriers qui tiennent compte des différents types d'utilisation des terres, pour une gestion des pâturages plus durable. Plus personne n'empiète sur les pâturages pour développer un village ou une exploitation agricole, et les communautés cohabitent et partagent les ressources de manière plus pacifique. Conscientes du lien entre la quantité de bétail, les mouvements des troupeaux et la disponibilité des pâturages, les communautés réalisent de plus en plus l'importance de la gestion des ressources naturelles et le besoin de préserver l'environnement.

En raison des changements climatiques, les communautés locales sont de plus en plus souvent confrontées à des périodes de sécheresse. Les espèces invasives prolifèrent au détriment des herbages comestibles. Dans ce contexte, établir de plus grandes zones de pâturage communes, s'étendant sur plusieurs parcelles, peut aider à **atténuer les effets du changement climatique**. Les pâturages sont des puits de carbone qui peuvent aider les communautés à être plus résilientes face au changement climatique. Conserver certaines zones de pâturage comme réserve de nourriture pour la saison sèche est une autre stratégie efficace d'adaptation au climat.

Grâce à une meilleure gestion des ressources nécessaires au pâturage, une meilleure disponibilité des services vétérinaires et d'élevage, et une plus grande accessibilité de l'eau, **les animaux produisent davantage et sont en meilleure santé**. Les familles d'éleveurs ont donc davantage de lait et de viande à leur disposition, pour leur consommation personnelle et pour la vente. De cette manière, nous avons contribué à la sécurisation et à l'amélioration des moyens de subsistance d'approximativement **96 000 éleveurs**.

veterinaressansfrontieres.be



Vétérinaires
Sans Frontières
Dierenartsen
Zonder Grenzen



E.R. Marc Joolen
Vétérinaires Sans Frontières
Rue de la Charité 22, 1210 Bruxelles (10/2020)
Design : Beltza